

LES FIBRES ET LES FILS

La consommation de fibres est dominée par les fibres et les filaments synthétiques et artificiels qui représentent 64 pour 100 du marché. Le coton accapare 35 pour 100 du marché et la laine, un pour cent.

LE COTON

Le Mexique était par le passé un très gros producteur et exportateur de coton. Les conditions de culture y sont excellentes, comparables à celles qu'on retrouve en Égypte et au Pérou. Toutefois, le manque de technologies et de capitaux a découragé le développement d'une industrie de niveau mondial. Le coton du Mexique est de bonne qualité, mais on n'y cultive pas toutes les variétés nécessaires à l'industrie textile. Malgré des salaires beaucoup plus faibles, le coût moyen du coton au Mexique n'est que légèrement inférieur à ce qu'il est aux États-Unis.

La production de coton a diminué sensiblement au Mexique après 1988. Le pays était encore exportateur net en 1990 et 1991, mais il a dû importer 154 000 tonnes de coton entre 1993 et 1994, soit environ 87 pour 100 de la production nationale.

Cette production aurait toutefois augmenté en 1994. À la mi-septembre, le *Secretaría de Agricultura y Recursos Hidráulicos (SARH)*, Secrétariat à l'agriculture et aux ressources hydriques, prévoyait une production de coton pour la saison de 1994 d'environ 465 000 balles contre seulement 110 000 l'année précédente. Le secteur mexicain du textile en a utilisé environ 850 000 balles en 1993. Le SARH explique l'augmentation de la production par celle des superficies ensemencées qui approchaient les 147 000 hectares.

Certains analystes expliquent l'augmentation de la production par les modifications apportées au système mexicain de subventions agricoles entrées en vigueur en 1993. Ce système poussait auparavant les agriculteurs à cultiver du maïs, même sur les terres qui convenaient mieux à la culture du coton. La faiblesse des prix sur les marchés mondiaux ne faisait qu'ajouter à cette tendance. Maintenant qu'il n'y a plus de stimulants artificiels pour cultiver du maïs, on revient progressivement à la culture du coton.

Il est également probable que les règles d'origine de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) contribueront à relancer l'industrie cotonnière mexicaine. Les filateurs s'efforcent d'alimenter le marché haut de gamme, qui exige des fibres de qualité fabriquées à partir de coton long-soie. On estime également que le secteur mexicain peut être concurrentiel dans le domaine des cotons mélangés. Actuellement, on fabrique au Mexique les polyesters/cotons à partir de coton américain importé et de polyester fabriqué sur place. Pour réussir à améliorer la qualité, les entreprises du secteur recherchent activement des partenaires disposant des capitaux et de la compétence technologique nécessaires.

Le Mexique voit s'ouvrir à lui la possibilité d'exporter du coton au Canada, étant donné que nous n'en produisons pas et que nous avons besoin de fibres et de fils provenant des pays de l'ALÉNA. En 1993, le Canada n'a importé aucune fibre de coton du Mexique et n'a importé qu'une demi-tonne de fil de coton.